



2278 *Lund*
30 juillet

Cher ami,

Je vous remercie de votre
bonne lettre mais en un pléiguy
je, au point de vue du temps,
d'être en un - Paris, car je vous
sais que 'il fait bon d'y faire
trop chaud et j'espère que vous
êtes mieux partagé que nous au
spéc de l'été de Paris, autrement
votre solitude ne doit pas être trop
gênée.

Un ambassadeur fort bien
des parties Fontaine, qui en avait
semblé une belle intelligence. T'ic
qu'on ne 'il fait de son ami.
Comme une telle intéressante.

Je n'ai pas grand chemin à vous dire,
Car ils en ont fait eux-mêmes de si belles
franchir le grand pas, c'est à dire
par le pays de Rome. Et le peu qui reste,
il l'a dans le vin, mais cela même
suffira-t-il? Le Vénitien est de grande.

Mais pensions-parti ce jour-ci
pour le temps. Car un peu de temps
en fait un bon à changer d'air, mais
le mauvais temps en fait retarder et
non un parti car que le temps se prolonge.
Tu n'as encore choisi aucun lieu de villégiature
et je crains que nous ne laissons que des
par la fantaisie. Mais nous sommes
le 1^{er} Septembre à Genève, chez nos amis,
et nous retournerons à Paris dès le 20,
même, le jour de mon départ, que je suis personnellement
appelé par le mouvement.
Par cela prouverait qu'en fait quelque
chemin à l'étranger.

A peu près tous les ans, met-on
 vacance et quelle vacance ? A tous, c'est
 pour de la terre ou un bon logis, le meilleur
 d'entre eux l'a regrette de ne pas être de la terre

J'espère que votre santé est tout à
 fait bonne ; vous savez quels vœux je fais
 pour elle et quels souhaits je forme pour que
 le vie vous soit agréable et doux.

Mes hommages bien affectueux

Adieu

Me permettez de rappeler à votre bon souvenir

